

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[35. Paris, Mercredi 20 juin 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

35. Paris, Mercredi 20 juin 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Chemin de fer](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-06-20

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4192, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

35. Paris le 20 juin 1855

Mon fils Alexandre est allé passer quelques jours avec son frère à Berlin avant de

se rendre dans ses terres en Courlande. Il retourne dans 3 mois à Naples. Paul va à des bains en Westphalie, moi je reste ici, cela me paraît clair.

Tout le monde me dit, sur des lettres de Pétersbourg, que nous sommes préparés à perdre Sébastopol et même la Crimée, mais cela ne nous fait rien. L'absence de nouvelles du théâtre de la guerre inquiète ici le public. Je pense qu'il n'y a pas de quoi. On dit qu'il y a vu hier un petit bal charmant à la cour. J'en avais un sur ma tête. Ma voisine va partir pour les eaux. Bonnes aussi. L'Impératrice. y va dimanche. L'Empereur reste. Il fait aussi froid qu'en novembre. Comme vous seriez mieux à Paris qu'au Val Richer.

J'ai vu Hubner hier longtemps, très doux. Ardent pour la paix, spirituel, assez à son aise. Aurez-vous le chemin de fer pour le 25 ? Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 35. Paris, Mercredi 20 juin 1855,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1855-06-20

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6674>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Mauvais procédés, et des, bonnes grâces. Pardon
de ma franchise. Dans la solitude, on devient
paysan du Danube.

Une signification que je vois dans les feuilles,
l'honneur que le Prince Alexandre de Danemark
est arrivé à Francfort ? Il a-t-il osé, comme
je le présume, ou bien notre fils Alexandre
vient-il se promener sur le Rhin ?

L'affaire du bateau parlementaire manqué
à Franco fera un bien triste effet, si elle est
vraie. Nous n'avons pas besoin de tels incidents.

Il a-t-il quelque fondement au bruit que
notre Empereur va en Crimée ?

10 heures.

Preuille ne méconnaît pas, et tenez pour
certain que le concert subsistera jusqu'au bout.

Caricatures ont répondu avec lettre très aimable,
pour son Roi et pour lui-même.

Bien d'ailleurs. Adieu, adieu.

4133
35. / Paris le 20 juin 1855.

mon fils Alexandre et moi
passer quelques jours avec
notre père à Berlin. avant d'
revenir dans son terrain en
Cologne. il retournera dans
à moi à Naples. Saut va
à son hôte en Westphalie,
moi je reste ici, cela me
paraît clair.

tout le monde me dit, que
des lettres de S. M. le Roi, pour
nous donner préparés à
prendre Sinistapote de la
la Russie. mais cela ne nous
fait rien.

l'absence de nouvelles du
théâtre de la guerre inconnue en
la guerre. Je pense qu'il
n'y a pas de quoi.

on dit qu'il y a des gens
meurtent par la guerre
à la force. j'en avais un
sur ma tête. ma vie
va partir pour le camp
d'oum ouei. l'inspiration
y va dimanche. l'Empereur
est.

il fait aussi froid qu'en
novembre. comme vous
serez mieux à Paris qu'en
Val de l'Isère!

j'ai vu Hubert hier longtem
très doux. adieu pour la
paix, spirituel, ahy à son
air.

adieu vous le connaissez de
poulet de?

adieu. adieu.